

## MARDI DE LA XXIXÈME SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### 1ère lecture : Rm 5, 12.15b.17-19.20b-21

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

#### Psaume 39 (40), 7-8a, 8b-9, 10, 17

*R/ Me voici, Seigneur : je viens faire ta volonté.*

- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens.
- « Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »
- J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.
- Tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ; toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut.

#### Evangile : Lc 12, 35-38

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! »

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, mardi 20 octobre 2015*

Bien chères sœurs dans le Christ,

Le Seigneur nous invite à rester vigilant, dans l'attente de Son retour. « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. » Quel maître est-ce là, qui se met à servir ses propres serviteurs ? Même s'ils sont particulièrement méritants d'avoir veillé, cette disposition d'esprit n'est pas commune, pour un maître... Cette image, que Jésus utilise, ne convient qu'à Lui, notre Maître et Seigneur, qui nous a expliqué Lui-même – c'était l'évangile de ce dimanche – qu'Il était venu non pour être servi mais pour servir, et donner Sa vie en rançon pour une multitude.

Le temps de l'attente, de la veille pour les serviteurs, est celui où le maître participe à une noce. Ce détail n'est pas anodin : car le Seigneur Jésus S'est fait homme pour célébrer une noce, pour s'unir à l'Église, à chacun de nous. Des noces ratifiées une fois pour toutes sur la Croix. Dans le temps où nous attendons Son retour, notre cœur est déjà tout en joie, car nous nous savons aimés ; Il nous a tant aimés qu'Il a donné Sa vie pour nous. Cet amour brûle en notre cœur, et ravive chaque jour le désir de Le voir.

Et parce que l'attente est parfois longue, Jésus ne nous a pas laissés seul dans notre aujourd'hui, perdus entre ce passé où Il était homme parmi nous, et ce retour que nous attendons dans l'avenir. Par l'Eucharistie, Il nous donne de connaître déjà Sa présence parmi nous ; Il rend présent, dans toute sa puissance, le mystère de ces noces par lesquelles Il S'est uni à nous. Il nous réveille de notre torpeur, et nous donne de Lui redire notre *Oui*. Et Sa grâce rend en nous possible l'espérance, la joyeuse et patiente attente de Son retour en gloire.

Demandons-Lui de pouvoir entrer de tout cœur dans cette Eucharistie, et la grâce de rester toujours attentif à Sa présence, à la promesse de Sa venue, en humbles et vigilants serviteurs. Goûtons dès maintenant les prémices de la joie du Ciel, cette joie que nous connaissons en plénitude lors de Son retour – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +